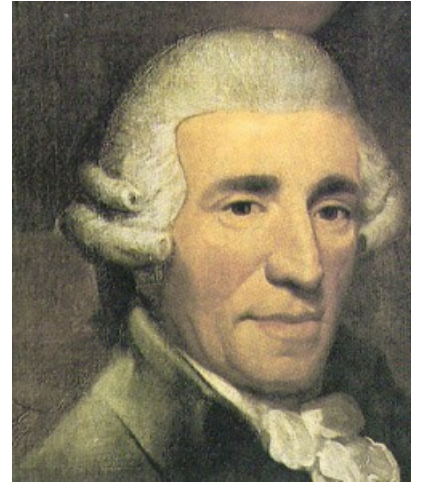


PARIS, cercle Suédois. Arthur Ancelle joue HAYDN

PARIS, Le 26 mars 2018. HAYDN : 3 SONATES.

Arthur Ancelle, piano. Compagnon et partenaire de la pianiste russe **Ludmilla Berlinskaia**, Arthur Ancelle joue solo dans ce nouveau programme Haydn dont le disque paraît le 23 mars prochain (2). Entre « fun » et « hooligan », le profil du bon papa Haydn en prend pour son compte, mais la justesse et la finesse de l'intention avec laquelle le pianiste français aborde le clavier du Viennois force l'admiration. L'approche est d'une grande intelligence : elle sait renouveler notre perception du compositeur, l'un des plus facétieux et des plus raffinés.



Arthur Ancelle a analysé en profondeur l'enjeu esthétique, la richesse expressive et le sens de chaque partition ainsi révélée. C'est son deuxième album comme interprète seul (1), brossant un portrait de Joseph Haydn, véritable monument et vénérable, respecté dans toute l'Europe préromantique, à la fois, léger et profond. Au programme : les Sonates n° 30 et 31, qui frappent par la modernité de leur conception, et la plus connue encore, Sonate n° 62 en mi bémol majeur, composée pendant son second (dernier) séjour Londonien. Rien de compassé ou de mou, conforme ou décoratif ici. La plume de Haydn est vive et mordante, portée par l'un des esprits les plus agiles et audacieux de son temps... Sa musique « ... nous raconte à chaque page son goût de la provocation, de la surprise, du non-conformisme. Les Anglais l'avaient d'ailleurs bien compris, qui l'appelaient « le Shakespeare de la musique », entre autre pour sa facilité à faire cohabiter, en quelques mesures, tragique et comique, noblesse et trivialité » précise

Arthur Ancelle.



PARIS, Cercle Suédois
Lundi 26 mars 2018, 20h

JOSEPH HAYDN

Sonate n° 31 en la bémol majeur, Hob. XVI:46

Sonate n° 30 en ré majeur, Hob. XVI:19

Sonate n° 62 en mi bémol majeur, Hob. XVI:52



Le pianiste dont on sait le talent dans l'art si délicat et complexe de la transcription : il a écrit lui-même l'Apprenti Sorcier de Dukas pour piano seul, Francesca da Rimini de Tchaïkovski pour deux pianos, et aussi une Suite originale pour deux pianos également, d'après le ballet Roméo & Juliette de Prokofiev (2014), retrouve dans

l'écriture volubile et expérimentale, raffinée, élégante et facétieuse de Haydn, ce terreau généreux et foisonnant qui parle à son imaginaire. Haydn / Ancelle... la rencontre ne pouvait que faire des étincelles. Cd à paraître le 23 mars, concert à Paris (Cercle Suédois) ce 26 mars 2018, 20h.

(1) En 2015, il sort son premier album solo chez Melodia, consacré à aux Ballades de Chopin et aux oeuvres pour piano d'Henri Dutilleux (remarquable lecture de la Sonate).

(2) Parution du cd Sonates de Haydn, Melodia / le 23 mars 2018 – [Enregistré du 3 au 5 juillet 2017 dans la Grande Salle du Conservatoire de Moscou (Russie)]

Illustration : portrait photographique Noir et Blanc d'Arthur Ancelle © F Broede

Compte-rendu, opéra. Dijon, le 18 mars 2018. Verdi : Simon Boccanegra. Rizzi Brignoli / Himmelmann

Dijon. Auditorium, le 18 mars 2018. Giuseppe Verdi : Simon Boccanegra. Vittorio Vitelli, Keri Alkema, Gianluca Terranova, Armando Noguera, Luciano Batinic. Roberto Rizzi Brignoli, direction musicale. Philipp Himmelmann, mise en scène. Peu

donné, le Simon Boccanegra verdien méritait une nouvelle production dans l'Hexagone, c'est chose faite grâce à Laurent Joyeux et son Opéra de Dijon. Merci donc d'avoir permis au



public de redécouvrir cette œuvre singulière dans le corpus du compositeur, remaniée vingt-quatre ans après sa création initiale en 1857. Grâce à Arrigo Boito, l'ouvrage gagne ainsi en cohésion et en dramatisme, se rapprochant ainsi d'*Otello* et *Falstaff* qui suivront. **Par notre envoyé spécial à Dijon, Narciso Fiordaliso**

Sombre Boccanegra

Le metteur en scène allemand Philipp Himmelmann a choisi de mettre en exergue l'enfermement des personnages, physique autant que mental, grâce à l'oppressant décor d'un palais aux murs défraîchis, surplombés par deux immenses ventilateurs qui tournent en vain. Sur le mur du fond, un tableau représentant la mer, changeante au fil des scènes, seule concession à l'atmosphère marine que porte en elle la partition. Ouvrant et refermant le spectacle, un cube du plafond duquel pend le cadavre de la femme de Simon, accompagné d'un véritable cheval en chair et en os. Ce corps sans vie, le doge le rejoindra au moment d'expirer, moment d'une émotion poignante.

Toutefois, la Gênes du 14^e siècle qui abrite l'intrigue nous manque parfois, notamment au cours des scènes de foule, où on aimerait assister au cérémonial qui avait cours à l'époque, plutôt que de voir défiler, comme souvent, tailleurs et complets-vestons. La direction d'acteurs, inégale, paraît avoir été concentrée sur Simon et Fiesco, Amelia et Adorno paraissant parfois livrés à eux-mêmes. Mais on apprécie sans réserve l'utilisation saisissante qui est faite de l'ombre, les personnages paraissant apparaître depuis l'obscurité.

Vocalement, la maison dijonnaise peut se vanter d'avoir réuni un très beau plateau. Reconnaissons que l'acoustique semble

dispenser les voix dans l'espace, ce qui leur ôte de l'impact, seules celles bénéficiant d'une émission mordante et concentrée réussissant à parvenir jusqu'à nous.

Ce qui est le cas de Vittorio Vittelli et Keri Alkema. Le premier incarne un Simon très convaincant, plein de grandeur et d'humanité, faisant chatoyer les couleurs mordorées de son superbe timbre, authentique baryton Verdi, et croquant dans les mots à pleines dents, en grand tragédien. La seconde nous revient avec un instrument large et généreux, capable de belles nuances et faisant admirer à loisir son beau sens musical. Vaillant et engagé, Gianluca Terranova offre de Gabriele Adorno un portrait attachant, sincèrement amoureux et plein de fougue. Malgré une émission vocale peu orthodoxe, il phrase superbement son air et claironne joyeusement quelques beaux aigus.

Paolo Albani insideux et vipérin, Armando Noguera réussit une composition parfaitement détestable de son personnage. Vocalement, il se tire sans effort de sa partie, seule une émission un rien grossie nous paraissant le signe d'un répertoire peut-être abordé prématurément.

Tonnant d'une voix de stentor, Luciano Batinic se montre néanmoins très émouvant en Fiesco durant le dernier acte, tiraillé entre vengeance et droiture.

Aux côtés de seconds rôles très bien campés, on salue bien bas un chœur excellemment préparé, d'une belle homogénéité et d'une superbe plénitude sonore.

Dans la fosse, on retrouve avec bonheur Roberto Rizzi Brignoli, peut-être l'un des meilleurs chefs verdiens actuels. Il prouve encore une fois ses affinités avec cette musique qui paraît couler de source sous sa baguette, ne relâchant jamais la tension du drame, ciselant une pâte orchestrale somptueuse et galvanisant les musiciens, pour se mettre au seul service de la musique. Bravo, maestro.

Une belle réussite à porter au crédit de l'Opéra de Dijon, saluée par un public visiblement conquis et heureux.

Dijon. Auditorium, 18 mars 2018. Giuseppe Verdi : Simon Boccanegra. Livret de Francesco Maria Piave d'après Gutiérrez, révision d'Arrigo Boito. Avec Simon Boccanegra : Vittorio Vitelli ; Maria Boccanegra / Amelia Grimaldi : Keri Alkema ; Gabriele Adorno : Gianluca Terranova ; Paolo Albani : Armando Noguera ; Jacopo Fiesco : Luciano Batinic ; Pietro : Maurizio Lo Piccolo ; Un Capitaine : Stefano Ferrari ; Une Servante : Sarah Hauss. Chœur de l'Opéra de Dijon ; Chef de chœur : Anass Ismat. Orchestre Dijon Bourgogne. Direction musicale : Roberto Rizzi Brignoli. Mise en scène : Philipp Himmelmann ; Décors : Etienne Pluss ; Costumes : Kathi Maurer ; Lumières : Fabrice Kebour

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2018 : 13 juil – 1er sept 2018

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2018 : 13 juil – 1er sept 2018. Incontournable cet été en Suisse. La 62e édition du Gstaad Menuhin Festival



célèbre la majesté inspirante des Alpes millénaires. Sous la fameuse tente, dans les églises au charme rustique préservé, ... dans plusieurs sites enchanteurs du Saanenland, depuis que Yehudi Menuhin a choisi d'y inscrire l'une des offres les plus enchanteresses parmi les festivals de l'été européen, plus de 60 événements musicaux à GSTAAD et dans ses alentours, vous attendent cet été dès le 13 juillet prochain. Christoph Müller sait aujourd'hui perpétuer et enrichir encore une tradition devenue légendaire. Cette année, le Festival en choisissant comme thème générique « LES ALPES », célèbre la beauté naturelle de ses paysages alpins, à la fois majestueux et primitifs, ceux là même qui ont pour une bonne part inspiré nombre de compositeurs romantiques, dont entre autres joués à Gstaad, Brahms ou Schumann...



L'église de Saanen, lieu historique et légendaire où tout a commencé (DR)

« Les Alpes »
Yehudi MENUHIN GSTAAD
Festival & Academy
13 juillet – 1er septembre
2018

UN FESTIVAL ET UNE ACADEMIE... La diversité des offres artistiques et musicales, qu'il s'agisse des concerts (Festival) ou des nombreuses sessions de travail et répétitions (Academy) permettent chaque été de vivre à GSTAAD une expérience à la fois unique et mémorable. Parmi les offres pédagogiques passionnantes à suivre par exemple, la résidence de l'Orchestre du Festival – Le

Gstaad Festival Orchestra (GFO) qui réunit les meilleurs instrumentistes des orchestres de Suisse le temps de l'été, incarne cette recherche de partage et de discipline pour l'excellence, au service des oeuvres. L'an dernier, en août



2018, classiquenews a filmé les sessions de l'Académie de direction d'orchestre, sous la direction musicale – pour la première année, du chef néerlandais Jaap van Zweden : immersion dans le travail quotidien qui façonne le son d'un orchestre impressionnant, et éreinte les facultés d'une dizaine de jeunes apprentis maestros : [VOIR notre reportage de la CONDUCTING ACADEMY / Académie de direction d'orchestre à GSTAAD / Yehudi Menuhin Festival & Academy août 2017](#)



En 2018, Christoph Müller approfondit un cycle déjà amorcé l'année précédente : Brahms inspiré par les rives du lac de Thoun : un intégrale des oeuvres concernée est réalisée ; ce sont aussi les motifs et références naturels, Ländler et autres Volkslieder dans la musique de Schubert, qui sont proposés au cours d'un cycle de 11 concerts. GSTAAD l'été sait cultiver les grands moments symphoniques comme lyriques ; ainsi, paraissent La Walkyrie de Wagner (comme Aida de Verdi en 2017), avec le ténor irrésistible en wagnérien habité, Jonas Kaufmann ; ce sont aussi Les Saisons de Haydn dirigées par Paul McCreesh (artiste familier du Festival), sans omettre la Symphonie «Manfred» de Tchaïkovski ciselée par le fiévreux et radical chef moscovite Valery Gergiev.

CONSULTER [LA PROGRAMMATION COMPLETE EN DETAIL](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018)
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018>



Un orchestre au grand air : le GF0 Gstaad Festival Orchestra
(DR)

Les artistes conviés au

Gstaad Menuhin Festival & Academy 2018 :

□Olga Peretyatko et Juan Diego Flórez, Julia Lezhneva, Philippe Jaroussky et Emöke Barath, Nigel Kennedy avec son Band, Janine Jansen, Daniil Trifonov, Hélène Grimaud, Sir András Schiff, l'incontournable Sol Gabetta, les King's Singers (avec leur «Gold Standards» pour célébrer 50 ans de scène), Daniel Hope et le ZK0, Jaap van Zweden, Valery Gergiev et son Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, David Garrett, Denis Matsuev, Christoph Eschenbach et l'Orchestre philharmonique de la Scala de Milan, Vilde Frang, Nemanja Radulovic, Maxim Vengerov, Roby Lakatos...

FESTIVAL POLYMORPHE

GSTAAD l'été donne le vertige par la diversité de sa programmation et la multiplicité des formes musicales (opéra, récital lyrique, musique de chambre, concerts symphoniques, musique sacrée et oratorio, création...) qui s'y déploient. A NOTER entre autres événements de l'édition 2018 :

Des créations mondiales portées par le duo Patricia Kopatchinskaja – Sol Gabetta avec des commandes à Peter Eötvös et Francisco Coll, mais aussi un «appel à créer» lancé sur les réseaux sociaux!

□**La figure du fondateur Yehudi Menuhin reste vivante** : de jeunes virtuoses soutenus par le Festival entretiennent la transmission des valeurs qui font toujours l'identité musicale de l'événement dans les Alpes Suisses. Ainsi parmi les «Menuhin's Heritage Artists»: la violoniste Alina Ibraghimova et son Quatuor Chiaroscuro, le clarinettiste Andreas

Ottensamer, le claveciniste Jean Rondeau, les violonistes Ji-Young Lim (1er Prix du Concours Reine Elisabeth 2015), la violoniste Christel Lee...



Récitals intimistes et concertant dans les églises du SAANENLAND : dans les magnifiques églises de la région, Christophe Müller invite Yuuko Shiokawa et Sir András Schiff dans Mozart, «Der Hirt auf dem Felsen» porté par Regula Mühlemann et Andreas Ottensamer,

Sabine Meyer et ses amis rassemblés autour de la «Gran Partita» de Mozart ; plusieurs soirées animées par le pianiste Rudolf Buchbinder, Isabelle Faust et ses amis dans l'Octuor de Schubert ; soirée sonates avec Patricia Kopatchinskaja et Polina Leschenko, le Quatuor Mosaïques dans Arriaga et Schubert ; sans omettre le cycle de lieder «Winterreise» ciselée par Ian Bostridge et Jan Schultz, enfin Frank Peter Zimmermann et Martin Helmchen dans les trois dernières sonates de Beethoven



Soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: deux concerts avec le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (dans Brahms avec Hélène Grimaud et dans Wagner avec Jonas Kaufmann), «West Side Story» en musique live ET en

images, deux soirées russes animées par Valery Gergiev et son Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg (avec Denis Matsuev et David Garrett dans Tchaïkovski), un gala bel canto avec Olga Peretyatko et Juan Diego Flórez, et un final en compagnie de Christoph Eschenbach et de l'Orchestre philharmonique de la Scala de Milan (avec le Double concerto de Brahms porté par Vilde Frang et Sol Gabetta)

Cycles thématiques: «Chansons populaires et Ländler chez Schubert» (11 soirées de musique de chambre), intégrale des œuvres écrites à Thoun par Johannes Brahms (5 concerts).



Le [Gstaad Festival Orchestra](https://www.gstaadfestivalorchestra.ch/fr/home) – orchestre «maison» dirigé depuis 2017 par Jaap van Zweden (nouveau chef du New York Philharmonic), se produit non seulement durant le Festival

mais également en tournée dans toute l'Europe. Le GFO participe activement à la Gstaad Conducting Academy (pilotée donc par Jaap van Zweden, assisté par le professeur Johannes Schlaefli)

<https://www.gstaadfestivalorchestra.ch/fr/home>

Concerts avec chœurs: les «Saisons» de Haydn dirigées par Paul McCreesh, «Ein deutsches Requiem» de Brahms (version 2 pianos) avec Daniel Reuss et l'Ensemble Vocal de Lausanne

Musique baroque avec l'intégrale des Suites pour violoncelle seul proposées en deux concerts par Christophe Coin, et le programme thématique «Les Alpes côté baroque» imaginé par Maurice Steger



Jaap van Zuiden, directeur musical de la Conducting Academy depuis l'été 2017 (DR)

TRANSMISSION et SENSIBILISATION POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES FAMILLES

De nouvelles offres «découverte» pour les enfants et les familles sont développées sous le label «Gstaad Discovery»: plusieurs concerts sont dédiés aux jeunes oreilles et aux néophytes pour des expériences en famille (l'un d'eux est animé par Daniel Hope et Sebastian Knauer), des rencontres avec les artistes, des concerts commentés complètent une offre la plus large possible.



Tremplin pour jeunes solistes: le Festival offre la scène dans le cadre des 7 «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la Chapelle de Gstaad, à de jeunes tempéraments à suivre, sans omettre les solistes de l'International Menuhin Music Academy (IMMA) avec Maxim Vengerov, et les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner

Expériences inédites : le Festival de GSTAAD sait cultiver aussi des moments de musique hors des sentiers battus. Ainsi la soirée cuivrée avec le German Brass, la soirée «Cross the Borders» avec l'inclassable violoniste Nemanja Radulovic et le clarinettiste Andreas Ottensamer, la soirée tzigane avec Roby Lakatos et son ensemble, le concert brunch au Züni-Alp avec les cuivres du Gstaad Festival Orchestra...

L'Académie du GSTAAD MENUHIN Festival :

L'offre pédagogique est l'une des plus complètes qui soit pendant l'été : elle regroupe aujourd'hui 6 directions / disciplines destinée au perfectionnement des jeunes professionnels comme aux néophytes quel que soit leur niveau (Conducting, Piano, String, Voice, Baroque Academy / semaines d'orchestre Play@ pour les jeunes et les amateurs). Les masterclasses sont assurées par des professeurs expérimentés comme Sir András Schiff, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Silvana Bazzoni Bartoli ou Roby Lakatos, sans omettre le cycle des concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue»

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/home>



Le jeune chef Petr Popelka, sous l'oeil acéré, bienveillant de Jaap van Zuiden, lauréat de la conducting Academy 2017, dirige le GF0 (DR)

ARCHIVES du Festival



Sur sa nouvelle plateforme numérique : **le Gstaad Digital Festival rend accessible, à la carte, de nombreux contenus éditoriaux et vidéos**, selon le thème qui vous inspire : en ligne, sélection de concerts du Gstaad

Menuhin Festival en replay ainsi qu'une série de live-streams.

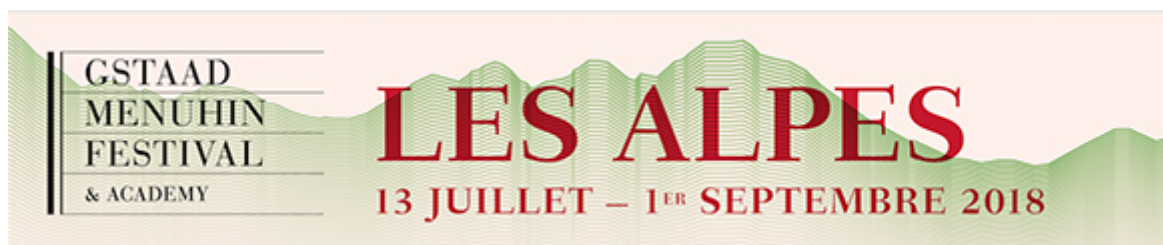
<https://www.gstaaddigitalfestival.ch>

RESERVEZ VOTRE PLACE, ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD

toutes les modalités, le détail des concerts [sur le site du](#)

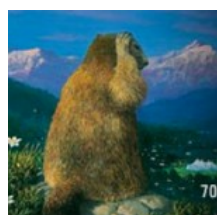
[MENUHIN GSTAAD Festival and Academy 2018](#)

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018>



APPROFONDIR en vidéo avec les reportages du studio CLASSIQUENEWS

Vidéo présentation générale du festival 2016 par Classiquenews :



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), le Gstaad Menuhin Festival & Academy fait rayonner depuis Gstaad et Saanen en Suisse, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre Yehudi Menuhin dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité,

transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,...) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger... Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016

Vidéo documentaire sur l'académie de direction d'orchestre / Conducting Academy 2017 par Classiquenews :



GSTAAD CONDUCTING ACADEMY, août 2017. Reportage vidéo. Immersion dans l'école des grands chefs de demain. Chaque été, en août, le Yehudy Menuhin festival & Academy à GSTAAD (Suisse), au sein d'une diversité toujours étonnante, crée l'événement en

organisant une académie unique au monde, dédiée totalement à la direction d'orchestre (ce n'est que l'une des 5 académies que pilote le Festival suisse chaque été). Cette année après avoir reçu près de 300 candidatures (envoi de vidéos à

l'attention du comité de sélection), 12 jeunes chefs se sont retrouvés à GSTAAD, dans le village suisse, situé dans le Saanenland, là même où le violoniste légendaire Yehudi Menuhin avait créé son propre festival de musique il y a déjà plus de 60 ans...

Aujourd'hui c'est pour servir l'esprit du fondateur, tant soucieux d'excellence et de transmission, que le directeur artistique et intendant du Festival, Christoph Müller, renouvelle l'offre et enrichit le contenu de l'événement, en proposant entre autres ce cycle d'apprentissage exceptionnel : pilotés par des mentors de premier plan, les jeunes chefs dirigent un orchestre impressionnant, jusqu'à 90 instrumentistes, prêts à répondre au doigt et à l'oeil.

Cette année, en août 2017, l'Académie de direction d'orchestre vit une nouvelle étape de son histoire en accueillant pour la première année, le chef néerlandais Jaap van Zweden (qui sera le prochain directeur musical du New York Philharmonic). A l'école de la précision du geste, de la clarté communicante, de l'efficience aussi, – car même s'il s'agit d'une session de 3 semaines, chaque jeune maestro doit démontrer sa capacité à intégrer partitions et conseils pour leur interprétation en très peu de temps, chaque jeune maestro doit interagir, répondre, proposer, affirmer une technique gestuelle et des intentions intelligibles pour tous... En 2017, il s'agissait pour les 12 candidats de diriger la 5^e symphonie de Tchaïkovski, Pavane pour une Infante défunte de Ravel, et le Concerto pour violoncelle de Lalo. Au terme du concert final (programmant les 3 œuvres ci avant citées), dirigeant alors comme depuis 3 semaines, les presque 90 musiciens de l'Orchestre du Festival (le fameux GFO, Gstaad Festival Orchestra), les 12 jeunes chefs ont concouru pour obtenir le prestigieux Neeme Järvi Prize.

Au terme du concert du 18 août 2017, deux tempéraments se sont nettement distingués : l'autrichienne Katharina Wincor (23 ans) et le déjà remarqué Pter Popelka (République Tchèque).

VENEZUELA. Mort de José Antonio Abreu (78 ans), fondateur du SISTEMA

VENEZUELA. Mort de José Antonio Abreu (78 ans), fondateur du SISTEMA... Hier samedi 24 mars 2018 s'est éteint le fondateur du Sistema, au Venezuela, José Antonio Abreu à l'âge de 78 ans. Il était économiste et chef d'orchestre, capable de réaliser une conception visionnaire, celle encore trop embryonnaire dans nos sociétés occidentales dites plus évoluées et cultivées, qui associe politique, culture, action sociale et éducation. Le **Sistema** est un programme social et culturel à l'attention des jeunes, grâce auquel chaque enfant en décrochage, apprend les valeurs du vivre ensemble et enrichit sa propre expérience de l'art et de la musique en pratiquant un instrument ou en chantant dans une chorale. On ne saura jamais assez favoriser les actions de sensibilisation de la musique et de la pratique musicale auprès des plus jeunes : la culture et l'art transforment chaque être en cultivant sa sensibilité et son goût pour l'éducation, la découverte, l'exploration du monde sensible, l'apprentissage de valeurs fondamentales que sont le respect, l'écoute, la compréhension...





El Sistema aujourd'hui, ce sont au Venezuela 900 000 enfants et adolescents sensibilisés à la pratique chorale et instrumentale (10 000 enseignants), immergés dans l'activité orchestrale (1500 orchestres et chœurs dans le pays)... car rien n'égale l'expérience des autres, de l'écoute, du vivre ensemble favorisée par la vie d'un orchestre : jouer avec les autres pour réaliser une partition commune. Un exemple pour nos sociétés et démocraties rongées, menacées par la montée des extrémistes, communautarismes, mouvements de haine et les réminiscences des barbaries du XXè.

Né le 7 mai 1939 à Valera (Etat de Trujillo, Ouest du Venezuela), Abreu fondait en 1975 le Sistema de Orquestas Infantiles y Juveniles (Système des orchestres pour les enfants et les jeunes), ce que nous appelons aujourd'hui « **El Sistema** ». A l'époque, le but de cette initiative culturelle et sociale portée dès sa création par le gouvernement vénézuélien, était d'aider et de soutenir les enfants

défavorisés des quartiers populaires, – exposés à la drogue et à la violence-, en aidant leur éducation et leur développement dans la société. Un temps critiqué en raison de sa proximité avec le pouvoir vénézuélien, Abreu et son projet El Sistema sont devenus l'exemple planétaire que la culture et la musique classique à travers l'apprentissage et l'expérience de l'orchestre et du chœur, favorisent concrètement l'union et la solidarité humaine, améliorent le climat social et sociétal d'une façon générale.



Pour autant, 43 ans après sa création et son essor, le Sistema se maintient coûte que coûte dans un pays au bord de la faillite et du chaos (125 citoyens tués lors des manifestations contre le pouvoir

en avril et juillet 2017). L'actuel président du Venezuela a décrété 3 jours de deuil national. **Que sera le futur du SISTEMA ?** Au Venezuela, cynisme écœurant, le Système n'a pas empêché la population de vivre une séquence parmi les plus terrifiantes de son histoire démocratique. Les démocraties occidentales quant à elles, comme le reste du monde auraient raison d'adopter cet exemple et de l'appliquer à nos modèles sociaux si menacés. Le monde de demain se prépare aujourd'hui : l'éducation et l'enrichissement culturel et spirituel des plus jeunes sont les piliers d'une société humaniste et fraternelle. C'est aussi l'idéal prôné par Beethoven, dans l'hymne chanté par le chœur et les solistes dans la dernière séquence de sa 9^è et dernière symphonie (Hymne à la joie selon lequel tous les hommes sont frères). Tout un symbole, et là encore, une convergence lumineuse des deux côtés de l'Atlantique. Souhaitons que l'exemple du Sistema ne disparaisse pas avec la mort de son fondateur. Que les démocraties les plus avancées reprennent le flambeau de cette initiative qui a démontré ses vertus au bénéfice de chacun et de tous.

Compte twitter et ressources **Jose Antonio Abreu**

https://twitter.com/maestro_abreu

Compte twitter **EL SISTEMA**

<https://twitter.com/SistemaAnz>

LIRE aussi [notre article sur les 39 ans du SISTEMA](#) (2014)

Concert LA LA LA à Magny le Hongre (77)



MAGNY LE HONGRE (77) : Concert LA LA LA, le 7 avril 2018 (Val d'Europe)... Sans paroles et sans voix, les seuls instruments réunis font parler la musique ; **dans ce programme « La la la »**, une collection d'airs et de

mélodies ultra connus, d'autres moins. Autant de thèmes entêtants, enivrants, qui ont marqué les grands moments de la

vie... de Brel et Dalida, de Carlos Gardel à Michel Legrand, d'Henri Salvador à Charles Trenet. Le fil rouge de ce voyage en chansons populaires et airs marquants sont les arrangements et compositions d'**Anne Niepold**, qui sait transposer chaque partition comme une séquence forte avec finesse, nostalgie, humour, voire délire et autodérision. Pour cette immersion atypique, les Musicales du Val d'Europe osent une combinaison inédite, imprévue, prometteuse, celle de l'accordéon d'Anne Niepold, et des cordes du **Quatuor Alfama**. Fondé en 2005 à Bruxelles, le Quatuor Alfama compte désormais parmi les jeunes formations chambristes les plus intéressantes : sonorité flexible et ciselée au service des auteurs du répertoire comme de formes musicales nouvelles. Les quatre instrumentistes poursuivent un parcours musical éclectique, allant des classiques aux contemporains. Ils ont l'audace de la jeunesse mais l'expérience et la sensibilité des plus grands.



Musicales du Val d'Europe / Concert LA LA LA
Samedi 7 avril 2018 – Magny le Hongre
place de l'Eglise, 77700 Magny le Hongre

Avant-concert : 16h30

Magny le Hongre, Centre culturel – Espace Club (accès libre)

Concert : 20h

Magny le Hongre, Salle Goudailler

Informations : 09 50 54 66 64 ou contact@excellart.org

Tarifs : plein tarif : 15 € | tarif réduit : 10 € (adhérents ExcellArt et Fnac, seniors, cast members Disney, handicapés) | étudiants 12-25 ans : 5 € | gratuit < 12 ans.

Toutes les infos, réservation, billetterie, accès...

<https://www.excellart.org/les-musicales/avril-lalala/>

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.helloasso.com/associations/excellart/evenements/la-la-la>

❌ **LIRE** aussi notre [présentation générale de la saison 2018 des Musicales du Val d'Europe](#) – Val d'Europe. Les Musicales : 17 mars – 10 juin 2018. Le Val d'Europe c'est une agglomération sise dans le secteur EST de Paris, désignant la ville nouvelle de MARNE LA VALLÉE (77), à seulement 35 km de la Capitale par le RER A ou la ligne à grande vitesse Interconnexion Est du TGV..., c'est désormais (surtout) une offre culturelle et musicale qui rayonne sur le territoire grâce à la saison « les Musicales du Val d'Europe », soit 7 communes qui ont pour nom Bailly-Romainvilliers, Chessy, Coupvray, Magny-le-Hongre, Serris, Villeneuve-le-Comte, Villeneuve-Saint-Denis. Saison musicale exceptionnelle en Val d'Europe, portée par la violoniste **Ruxandra SIRLI...**

Festival FORMAT RAISINS, 5 – 22 juillet 2018 (6ème édition)

Festival FORMAT RAISINS, 5 – 22 juillet 2018 (6ème édition). Idéalement implanté dans son territoire (Centre, Milieu de Loire, forêt des Bertranges), le festival **FORMAT RAISINS** ne cesse de se réinventer chaque édition, tout en formulant ce qui fait sa singularité : l'interdisciplinarité, la conjonction des personnalités invitées, dialoguant intimement avec le caractère du lieu qui les accueille

Festival
**FORMAT
RAISINS**

(architecture et paysages, sites et parcours) : chaque séquence est un tableau humain, artistique, spatial au service de l'émotion et du partage, et cette nouvelle programmation ne devrait pas déroger à cet esprit « Raisins » ; où le vin offert (avec modération) accompagne, renforce le caractère exceptionnel, convivial, souvent magique de chaque événement : visite, rencontre, concert.

Ainsi les noms connus des vignobles locaux : Sancerre, Pouilly-Fumé et Pouilly-sur-Loire, Menetou-Salon, Quincy, Reuilly, Coteaux du Giennois et Châteaumeillant, se conjuguent selon les particularités des expériences artistiques conçues, sélectionnées par le directeur du Festival, **Jean-Michel LEJEUNE** ; le rite de la dégustation s'y marie avec la découverte et l'exploration du sonore et du spectaculaire. Ainsi le Prieuré de La Charité, les étonnantes Caves géologiques de La Perrière, la Commanderie de Villemoison, le Clos de Chavignol, le Château de Buranlure, l'ancienne Abbaye Saint Laurent-lès-Cosne, le Château des Granges, la Maison des Sancerre, la Tour du Pouilly, la Pêcherie à Cosne-sur-Loire, le Musée de la Machine agricole, les Forges Royales de Guérigny, le Château de la Motte-Josserand... sont autant de jalons qui marquent et inscrivent l'expérience musicale dans les mémoires et le territoire. Parmi les premiers artistes conviés pour cette 6^è édition : les pianistes Jean-Philippe Collard, Marie Vermeulin, Pascal Contet (accordéon), Ensemble 2E2M, La Fenice, La Compagnie Kôré, Musica Nova, Vassilena Serafimova (percussions), Esla Wolliaston (chorégraphe), Rémi Delangle (clarinette), Alice Focroulle (soprano)... Découvrez [tous les artistes de FORMAT RAISINS 2018](#). Du 5 au 22 juillet 2018, plus de 25 rvs vous attendent à seulement 2h de PARIS.



Toutes les infos, modalités de réservations, billetterie, agenda et présentation des concerts, calendrier des dégustations, ... sur le site du festival

www.format-raisins.fr

4 PROGRAMMES / en avant-goût

BELINDA KUNZ ET PAUL BIZOT

Samedi 7 juillet – 11h / Maison des Sancerre

Dégustation musicale : enrichissez votre palette sensorielle. Dégustez les meilleurs nectars de Sancerre, puis associez les aux 3 moments musicaux interprétés par la mezzo soprano Belinda Kunz et le guitariste Paul Bizot. Mariage des des sons et des arômes, des styles et des terroirs, des timbres de la voix et des couleurs du vin...

2

LE GRAND ORCHESTRE DU TIRE-LAINE

Samedi 14 juillet – 23h / Cosne-Cours-sur-Loire

Grand bal populaire et métissages sonores. Le Grand Orchestre du Tire-Laine marque le milieu du festival par son extravagance généreuse et métissée, qui mêle rythmes, styles, ambiances : les musiciens-voyageurs rapportent le temps du bal spectaculaire, tous les accents et nuances des musiques découvertes, les associent en un cocktail détonant : Musette, Rock, Cajun (Louisiane), Salsa, Cha Cha (Cuba), Forro (Brésil), Cumbia (Colombie), Sega (La Réunion), Zouk / Reggae / Merengue (Caraïbes), Musiques Tsiganes, Balkaniques et Klezmers,... pour la 6^e édition de Format Raisins, ce sont toutes les épices du monde chorégraphique qui s'invitent et fusionnent cet été à la mi juillet.

3

SISTERS

Jeudi 19 juillet – 16h / Domaine de la Perrière, Verdigny

Spectacle de danse. Théâtre, danse classique, flamenco, poésie, rire, regards... Rencontre entre Elsa Wolliaston et Roser Montlló Guberna, l'une au corps imposant, à la peau

d'ébène, l'autre au corps mince, à la peau pâle. Une pépite de complicité. Rituel bicolore en pure poésie, le dialogue de corps et de fantômes convoque deux femmes, deux sœurs qui dans le sillon tracé par Merce Cunningham, se racontent leur monde en dansant leurs retrouvailles, semblent improviser tout en interrogeant la forme et le sens même de la danse, entre rites et traditions (spectacle créé au Festival d'Avignon).

4

CELLO FLAMENCO

Dimanche 22 juillet – 12h / Chavignol

Une journée à Chavignol

Dans Cello Flamenco, la danse de Tsutomu Kawasaki et le violoncelliste Sylvain Bernert fusionnent pour un moment profondément humain ! Les bourrées, gavottes et autres giges des Suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach sont revisitées par la gestuelle espagnole. C'est l'un des temps forts d'une journée de découvertes à Chavignol, (visite à la Galerie Garnier Delaporte, dégustations, promenade commentée dans les vignobles, repas festif), programme qui s'étend sur une journée, en clôture du 6è Festival FORMAT RAISINS



bycelyn.com

LIRE aussi notre [présentation du Festival FORMAT RAISINS 2017 : programmation, temps forts, enjeux, entretien avec Jean-Michel Lejeune](#)

**Livre événement, annonce.
Rêve d'Espagne / Musique**

espagnole en France par Marie Christine VILA (Fayard)

Livre événement, annonce. Rêve d'Espagne / Musique espagnole en France par Marie Christine VILA (Fayard). En 1862, le tableau de Manet : « **le ballet espagnol** » (choisi en couverture du présent ouvrage) indique avant l'engouement de Chabrier et Bizet, la passion du peintre moderne pour l'Espagne... mais il n'est guère le seul touché par l'ibérisme aiguë ; Carmen de Bizet (1875), España de Chabrier (1883), Iberia de Debussy, le Boléro de Ravel témoignent de la faveur esthétique pour le sud, mais aussi éclaire la longévité du phénomène : l'Espagne inspire la France, qui entretient avec elle une relation ancestrale oscillant entre attraction et rejet. L'ibérisme, tropisme, exotisme proche, juste au delà des Pyrénées, permet de développer un échappatoire au wagnérisme envahissant... comme ce fut le cas du Maroc et de l'Afrique du nord (jusqu'à l'Egypte) pour Saint-Saëns (lui-même sur les traces du peintre Delacroix)...



Pendant un siècle (1820-1914), de la première génération romantique en France, à la fin de la première guerre, l'Espagne divertit le public français avec l'« espagnolade » (un exotisme à bon marché, c'est à dire, précipité critique un rien péjoratif) ; elle représente aussi, au fil des échanges, une source d'inspiration et un renouvellement en profondeur du langage musical. Au tournant du XXe siècle, les compositeurs français confrontés au modèle wagnérien, y trouvent l'échappée belle, propice à l'expression d'une musique moderne française, qui contribue en retour à la création d'une musique moderne

espagnole. Quand les Français recherchent une nouvelle inspiration, confondant souvent folklore, oeillade, citation ethnographique, volonté rafraîchissante ou insert scientifique, les compositeurs espagnols entendent rejoindre Paris pour y obtenir reconnaissance et revenus substantiels. Sous le ciel parisien, des émigrés, Albéniz, Turina ou Falla, œuvrent à l'inverse pour sortir la musique espagnole de ses clichés, tandis qu'un Viñes, pianiste interprète de génie, met son piano au service de Ravel, Debussy ou Satie.

C'est ce double mouvement intégration, normalisation qui cultive le piquant et le folklorique sans empêcher une certaine standardisation au diapason de l'échelle européenne que le lecteur vit au gré des pages de ce livre passionnant, à travers chacun de ses jalons chronologiques, soit 8 chapitres qui évoquent toutes les personnalités, les courants esthétiques et les postures, les rencontres et les associations, qui croisent aussi les représentations – plus ou moins réussies, de la culture espagnole aux Expos Universelles (de 1878, 1889, 1900), miroirs écrins qui rétablissent l'image de l'Espagne dans le concert des nations européennes. Critique développée dans le mag cd dvd livres de classiquenews le 26 mars prochain, jour de parution du livre Rêve d'Espagne (Editions Fayard).

Livre événement, annonce. Rêve d'Espagne / Musique espagnole en France par Marie Christine VILA ([Editions Fayard](#)) – 324 pages – Format : 135 x 215 mm – Prix imprimé (indicatif) : 23 €. CLIC de CLASSIQUENEWS de mars et avril 2018.

EAN :
9782213668215

EAN numérique :
9782213668086

Code article : 3632072 / Musique

L'opéra au cinéma : Benvenuto Cellini par Terry Gilliam



CINEMA, le 12 avril 2018. BERLIOZ : Benvenuto Cellini par Terry Gilliam. Créée en 2014 en Grande Bretagne (pour l'English National Opera), la production de Benvenuto Cellini de Berlioz – grand opéra historique Renaissance du Romantique, admirateur de Gluck, a tourné dans les grands théâtres lyriques d'Europe – Madrid, Barcelone et Rome, ... dans la

conception du réalisateur pétaradant **Terry Gilliam** (ex Monty Python, concepteur du film lui aussi délirant et très juste *Brazil*). Pas sûr que l'imagination style « grand bazar » facile au grand écran, s'accorde idéalement au dispositif de la scène lyrique... à la réalité de sa continuité temporelle comme à ses exigences humaines et vocales. C'est une fresque délirante et bouffe qui revisite en la dénaturant, ce fantastique historique conçu par Berlioz, très inspiré par la figure du sculpteur maniériste, Benvenuto Cellini dont il fait la représentation à la fois triomphante, souveraine, et aussi

caractériel du créateur poète. Gilliam peu psychologue ici, préfère nettement le rythme spectaculaire à la profondeur introvertie.

Incontestablement, le grand barnum visuel (costumes de cirque et confettis sur le public...) fonctionne à merveille (gageons que projetée sur le grand écran, la production gagnera en intensité et expressivité), une myriade de déballage chamarré d'autant plus légitime que le début de l'opéra de Berlioz se déroule à Rome, pendant le Mardi Gras, en plein carnaval.



L'ambition de la production de Gilliam épouse idéalement les vastes scènes lyriques, avec ses plans étagés aux actions carnavalesques multiples, à la démesure piranésienne... De toute évidence, le dispositif scénographique à déploiement

variable, progressif, croissant, sait occuper les grands vaisseaux opératiques. Cette qualité spectaculaire a certainement favorisé les nombreuses reprises de ce spectacle depuis sa création il y a 4 ans. Dans ce théâtre de la grandiloquence, la fonte de la statue de Persée commande du Pape Clément VII au sculpteur orfèvre, est elle aussi un grand moment de machinerie impressionnante. Car malgré les intrigues de son ennemi Fieramosca, le sculpteur Cellini parvient à achever son grandiose Persée pour le Mercredi des Cendres... dans la réalité, la sculpture monumentale demeure le fleuron de la sculpture italienne maniériste du XVI^e : un chef d'oeuvre nerveux, héroïque, virile comme le fut son auteur et comme aime à le portraiturer Berlioz. D'autant que l'artiste ici, qu'il soit compositeur ou sculpteur est le grand gagnant : après avoir réalisé l'œuvre de sa vie, Cellini peut épouser Teresa. L'amour triomphe de tout ; il est la récompense du créateur méritant.

BENVENUTO CELLINI d'Hector Berlioz. Mise en scène : Terry

Gilliam (2014). Diffusé au cinéma, jeudi 12 avril 2018, 19h30
(spectacle filmé à Amsterdam), dans 250 salles de cinémas,
multiplexes et complexes des grandes et moyennes
agglomérations du réseau CGR, en France, en Europe, au Canada,
au Maroc.

Liste des salles sur [fraprod.com](http://www.fraprod.com)
<http://www.fraprod.fr>

BENVENUTO CELLINI, opéra en deux actes (1838)

Musique d'Hector Berlioz

Livret de Léon de Wailly et Auguste Barbier

Direction musicale : Sir Mark Elder

Mise en scène : Terry Gilliam

Mise en scène associée et chorégraphie : Leah Hausman

Décors : Terry Gilliam et Aaron Marsden

Costumes : Katrina Lindsay

Eclairages : Paule Constable

Création vidéographique : Finn Ross

Chef des Chœurs : Ching-Lien Wu

Rotterdams Philharmonisch Orkest

Koor van De Nationale Opera

Benvenuto Cellini, John Osborn

Giacomo Balducci, Maurizio Muraro

Fieramosca, Laurent Naouri

Le Pape Clement VII, Orlin Anastassov

Francesco, Nicky Spence

Bernardino, Scott Conner

Pompeo, André Morsch

Le Cabaretier, Marcel Beekman

Teresa, Mariangela Sicilia

Ascanio, Michèle Losier

3h09 plus un entracte

En langue française, sous-titré en français

PARIS. Quatuor et Quintette de Haydn et Mozart au Plaza Athénée

PARIS, PLAZA Athénée. Concert mercredi 11 avril 2018.  **Philharmonie de Vienne.** La légendaire phalange se produit dans l'un des plus beaux palaces de la capitale, le [**Plaza Athénée, avenue Montaigne**](#) : ambassadeurs et détenteurs d'une tradition musicale renommée, plusieurs instrumentistes de **l'Orchestre Philharmonique de Vienne** proposent un programme de musique de chambre exceptionnel, **ce mercredi 11 avril 2018**. Au programme : deux pièces de musique de chambre viennoise signées **Joseph Haydn** et **Wolfgang Amadeus Mozart**, deux joyaux de grâce et d'équilibre instrumentaux, fleurons de la riche collection des Quatuors et Quintettes viennois de la fin du XVIII^e. Entre style galant, classique et pré romantique, les deux œuvres sont défendues avec d'autant plus d'évidence et d'éloquence, que les cinq instrumentistes présents à Paris, membres actifs des Wiener Philharmoniker, savent articuler et nuancer Haydn et Mozart comme leur langue maternelle. Les musiciens de l'Orchestre Viennois expriment mieux que personne les qualités qui font de l'écriture de Haydn (fondateur du genre du Quatuor) et de son élève spirituel (comme Beethoven), Mozart, l'emblème du raffinement de la musique concertante à l'époque de Lumières. Les deux partitions choisies pour cette occasion exceptionnelle illustrent une tradition musicale

d'excellence qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.
Voilà pourquoi ce concert est exceptionnel, d'autant plus unique qu'il a lieu dans l'un des hôtels les plus élégants de Paris... **le Plaza Athénée, avenue Montaigne.**

MUSIQUE DE CHAMBRE ET GASTRONOMIE EN UNE SOIREE INOUBLIABLE...

Après un accueil privilégié, les convives assistent au concert (salon Haute Couture), puis dînent au restaurant Relais Plaza où le chef Herbert Von Karajan avait ses habitudes. Au programme : menu viennois spécialement conçu pour l'occasion par le chef Christian Domschitz (du mythique restaurant le Vestibül de Vienne), en collaboration avec le chef exécutif au Relais Plaza, Philippe Marc.



Salle du restaurant Relais Plaza – (c) Niall Clutton

**Musiciens de l'Orchestre
Philharmonique de Vienne
au Plaza Athénée
avenue Montaigne**

**Mercredi 11 avril 2018, dès
19h**

Musique de chambre :

Joseph Haydn

Quatuor à cordes opus 77

Wolfgang Amadeus Mozart

Quintette pour clarinettes et cordes KV 581

**Déroulement de la soirée
programme**

19h15

Accueil au salon Organza (cocktail d'accueil)

20h

Concert de musique de chambre
dans le Salon Haute

Haydn : Quatuor à cordes opus 77
Mozart : Quintette pour clarinette et cordes KV 581

Instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Vienne

Cinq musiciens :

Wilfried Hedenborg, premier violon

Harald Krumpöck, deuxième violon

Martin Lemberg, alto

David Pennetzdorfer, violoncelle

Matthias Schorn, clarinette

21h15,

à l'issue de ce concert, **dîner viennois**

au restaurant Relais Plaza

menu réalisé par les soins du chef Christian Domschitz du
mythique restaurant le Vestibül de Vienne, en collaboration
avec le chef exécutif au Relais Plaza, Philippe Marc.`

RESERVATIONS

Réservez votre place pour cette soirée exceptionnelle du 11
avril au [Plaza Athénée](#)

FORMULE comprenant :

- Le cocktail au salon Organza avec une coupe de champagne
- Le concert d'une heure au salon Haute Couture

– Le diner (entrée, plat, dessert – boissons et café compris)
au Relais Plaza
100 places disponibles – Tarif : 235 euros / personne

Réservations au **+33 (0)1 53 67 65 97**
par email à **charlotte.bellini@dorchestercollection.com**



Salon Haute couture du Plaza Athénée, écrin idéal pour une soirée chambriste exceptionnelle (DR)

LIVRE, événement, critique. Histoire de W.A. Mozart par Constance (éditions Bibliothèque des Arts)

LIVRE, événement, critique. Histoire de W.A. Mozart par  Constance (éditions Bibliothèque des Arts) – Publiée par sa veuve Constance d'après des lettres et documents originaux, Histoire de WA MOZART est la première biographique donc « d'époque ». L'intérêt est de suivre pas à pas, la carrière et donc la genèse et la création de chaque partition, de chambre, symphonique, opératique, etc... à travers les propres mots de Mozart, tels qu'ils paraissent dans sa riche et très documentée correspondance, soit les lettres fournies par sa veuve Constance (née Weber), et éditées par Georg Nikolaus von Nissen. Il est donc question d'un ouvrage « historique », élaboré et publié par la veuve et le nouvel époux de cette dernière, NISSEN.

« **Le Nissen** » est donc un ouvrage de référence pour tous les historiens et plus largement pour tous les mozartiens passionnés et nouvellement acquis...

Cette réédition opportune, opérée par l'éditeur suisse Bibliothèque des Arts, est un classique, car elle fut non seulement la première (publiée à Paris chez Garnier Frères en 1869), mais elle a surtout la particularité d'avoir été établie sur la base des documents originaux en mains de Constance, « veuve à 29 ans de Wolfgang Amadeus ».

En 1797, la veuve Mozart, Constance, rencontre Georg Nikolaus von Nissen, chargé d'affaires du roi du Danemark à Vienne, qu'elle épouse en 1809. Nissen, retraité, envisage une biographie du compositeur. Il est grandement aidé par ce que possédait Constance, et par les lettres et papiers de famille que lui confie Nannerl, la sœur aînée de Wolfgang. Il

s'agissait à l'époque d'inédits, des sources indiscutables, de première main. Hélas Nissen meurt avant d'avoir terminé ses recherches. **C'est finalement sa veuve, Constance** (portait ci-dessous) qui, avec l'aide de deux amis proches, achève le travail biographique et le recollement de tous les documents originaux à cette fin.



D'abord, publié à Vienne en 1826, le livre regroupe ainsi près de 140 lettres de Léopold Mozart dont de très nombreuses adressées à sa femme et à son fils, et de quelques 120 lettres de Wolfgang, la plupart adressées à sa femme et à son père. Cette très riche correspondance, comportant notamment l'évocation des trois séjours de Mozart à Paris, apporte un éclairage capital sur le processus de travail de Mozart, sur l'évolution de son art, sur le contexte aussi, c'est à dire la vie musicale en Europe à l'époque de Mozart ; car la géographie des créations indique précisément les voyages et déplacements de Mozart, seul et en famille... ; il précise la vie familiale des Mozart, selon un ancrage intime, au plus près des intéressés. L'auteur accompagne cette correspondance de commentaires et de témoignages du plus grand intérêt. La traduction et l'adaptation françaises ont été faites par le musicologue Albert Sowinski (auteur notamment d'une vie de Chopin).

Cette biographie de Mozart « pris sur la vie » est une véritable immersion, non seulement dans le vécu du compositeur, mais encore dans la vie musicale pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Une partie analytique ainsi qu'un catalogue des œuvres du compositeur (le premier) et des annexes complètent ce livre réédité à l'identique de l'original (seul le format a été changé). Ce livre événement reçoit logiquement le « CLIC » de CLASSIQUENEWS d'avril 2018.



LIVRE, compte rendu, annonce. Georg Nikolaus von NISSEN : Histoire de WA MOZART, publiée par sa veuve Constance d'après des lettres et documents originaux... Pages : 496 pages – Format : 12 x 19,5 cm – Prix CHF : 39 / Prix EUR : 39 – Reliure :

Broché – parution : printemps 2018 / [éditions La Bibliothèque des Arts](#)). Livre événement : CLIC de CLASSIQUENEWS